

Le matelot

Il arriva un beau jour de tempête.
- Les autres, à côté de lui, observaient, intrigués,
Cet homme taciturne aux joues mal rasées,
Spectre coutumier des digues et des pontons
Et des voiliers fantastiques le vieux compagnon.
D'un revers de sa manche à rayures blanches et bleues,
Il essuya nonchalamment son front et ses yeux
Agressés par la pluie battante du soir,
Commanda un verre de rhum et alla s'asseoir.
Élevant ses regards vers la fenêtre qui grinçait
Sous les coups de rafales et de l'eau qui tombait,
Il souriait au ciel en furie, à la mer déchaînée,
Aux coques des bateaux dont le mât s'inclinait,
Aux voiles immaculées malmenées par le vent
Qui déchiraient les ténèbres de leurs plaintifs hurlements.
Puis il alluma sa pipe d'ébène dont le foyer sculpté
Laissa s'envoler mille et une senteurs épicées et poivrées,
Des odeurs de musc, de coco, de vanille étoilée,
Mirages des Tropiques lointains et autres pays ensoleillés.
Bien vite, un grand oiseau de fumée,
Déployant ses ailes blanches, se décida à s'élancer
Au milieu des brouhahas des gars du café
Et des filles brunes aux gorges décolletées,
Puis tournoya, tel un papillon de nuit,
Au-dessus du comptoir et des bougies,
Pour bientôt brûler ses ailes éphémères
Avant de mourir, en regardant au loin la mer.
Les yeux noyés dans sa liqueur ambrée,
Réchauffant par petites gorgées son gosier asséché,
Il imaginait les vagues dorées du couchant,
L'horizon rougeoyant, se rassembler les cormorans,
Renaître en sa mémoire les fabuleuses histoires
De pirates merveilleux et de glorieux corsaires,
Tourner le gouvernail vers le plus grand des trésors :
Un coffre de rubis, d'émeraudes, de louis d'or
Dormant paisiblement au fond du secret océan
Auquel il rêvait déjà tout enfant ...